

Thème n° 8 :
"Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?"

Le manque de motivation : un constat

Les élèves qui arrivent en lycée professionnel ont une vision très négative d'eux mêmes et traînent souvent derrière eux un passé scolaire lourd d'échecs. En effet, le recrutement en lycée professionnel se fait toujours après une sélection par l'échec à l'issue du collège. Le lycée professionnel y est d'ailleurs souvent brandi comme un menace, qui viendra sanctionner des résultats faibles. L'image du mauvais élève qu'on envoie au lycée professionnel continue de marquer les esprits et ce ne sont pas les très rares cas de choix délibéré d'une telle orientation qui sont en mesure de changer cette perception des choses. Le problème de la motivation se révèle donc crucial en lycée professionnel car, d'une certaine manière, pour les élèves qui rejoignent nos établissements, la sanction est déjà tombée. Cet état d'esprit est largement renforcé par le fait que les élèves orientés en lycée professionnel n'ont souvent pas eu accès à leur premier choix de filière et s'en trouvent très affectés. Ils disent de plus, avoir conscience d'aller vers l'échec professionnel, l'expérience de leurs proches leur ayant enseigné qu'il est très rare de trouver un travail en rapport avec leur formation (filières tertiaires surtout).

Les symptômes évidents de ce manque de motivation sont décrits par les enseignants présents : manque de curiosité, manque d'approfondissement, travail très superficiel, manque ou absence de lecture, de recherches, rejet ou blocage total par rapport à certaines matières, manque de soin apporté au classeur, peu de travail personnel, oublis fréquents du matériel, bavardages exagérés...

Certains rejets prennent des formes plus ostentatoires : violences entre élèves, "leaders" perturbant gravement la classe etc...

Des pistes de remédiation

La revalorisation urgente de l'enseignement professionnel doit prendre racine dans la manière avec laquelle on le présente et propose aux élèves de collège. C'est à ce niveau d'études que les élèves doivent se voir proposer des stages, des rencontres en lycée professionnel afin de pouvoir envisager sereinement une telle orientation.

La relation professeurs/élèves : elle semble toujours être essentielle aux élèves qui même en rupture, attendent beaucoup de cette relation. Il faut noter que, tout comme la société connaît une évolution, les jeunes d'aujourd'hui changent et, dans une certaine mesure, il convient d'adapter le dialogue et les moyens que l'on se donne pour le maintenir de qualité, aux réalités des acteurs qui y prennent part. La plupart des enseignants présents n'hésitent pas à qualifier cette relation d'"affective". Il s'agit d'instaurer un climat de confiance essentiel pour motiver les élèves fragilisés. Pour cela, il faut les encourager, les valoriser par des remarques positives, mais également par une notation basée sur un barème plus adapté à leur niveau. Encourager la participation en posant clairement le droit à l'erreur. Il semble également important de s'adapter aux évolutions des rapports jeunes-adultes en sachant faire preuve de

souplesse afin parfois de ne pas bloquer des situations déjà tendues et de tenter de privilégier le dialogue. Afin d'instaurer une relation de travail qui soit une émulation pour l'élève, tenter, dans la mesure du possible d'individualiser le rapport professeur-élève : des entrevues même courtes à l'issue du cours ou à tout autre moment, des rencontres plus longues qui dans les cas urgents peuvent être organisées sur le temps scolaire de l'élève et justifiées ensuite par le CPE sont des moyens qui peuvent souvent servir à restaurer une ambiance propice au travail, surtout s'ils sont marqués par le calme et emprunts d'une réelle volonté de dialogue, un temps d'analyse de la situation et de conseil. Le moment de la visite en stage est également pointé comme un temps privilégié pour tisser une relation plus individualisée entre élèves et professeurs. Il peut parfois paraître regrettable que les professeurs soient trop rarement informés des cas sociaux les plus préoccupants car ils ne peuvent mettre en place un suivi adapté et ne sont pas à l'abri de maladroites qu'ils peuvent dès lors commettre bien malgré eux. Il faut noter que face aux cas préoccupants, les professeurs principaux instaurent souvent un tutorat de fait pour lequel l'heure de vie de classe peut constituer un créneau privilégié.

Un lien renforcé entre parents d'élèves et professeurs ne peut être que bénéfique pour la scolarité des enfants, sachant qu'il faut se donner les moyens de construire ce lien là également, les parents étant pour la plupart d'anciens élèves en rupture, qui sont peu demandeurs pour ce genre de rencontres.

Un cadre bien défini et clairement énoncé à l'avance doit cependant fixer les limites de cette relation. Les élèves doivent être guidés au plus précis sur ce qu'on attend d'eux sur le plan du travail, mais également sur le plan relationnel. Ainsi justifiée, la sanction ne peut être perçue comme un constat d'échec par l'enseignant ou l'élève, mais comme la juste application d'une règle valable pour tous.

Des pistes pédagogiques : le travail en équipe facilite l'approche dynamique nécessaire pour maintenir l'attention des élèves. Mais l'outil essentiel est la pédagogie par objectif. Nos élèves ont besoin d'ancrer leurs efforts dans des buts concrets et clairement exprimés, d'aboutir à un travail fini qui les valorise (spectacles, expositions etc...) et de voir leur travail reconnu par d'autres élèves et par d'autres professeurs.

Ouvrir le lycée sur le monde : organiser des sorties et des échanges avec nos élèves revêt une importance à divers titres. Il s'agit de concrétiser, par des actions culturelles tournées vers l'extérieur, la confiance qui doit caractériser les relations que l'on veut nouer avec eux. Les élèves de lycée professionnel ont trop souvent à subir l'image négative des "élèves qu'on ne sort pas" et cela peut entraver l'établissement de liens privilégiés. De même, les liens avec le milieu professionnel doivent être intensifiés (visites de classe dans une entreprise, intervenants extérieurs). Il faut enraciner les projets dans des situations de communication concrètes pour leur donner l'acuité nécessaire à une réalisation de qualité. Les différences d'origine géographique de nos élèves peuvent se révéler une richesse si elles peuvent servir de base à des échanges, des rencontres et des projets et être ainsi le vecteur d'une intégration mieux assumée.

Les freins

Pour parvenir à mettre en place une telle pédagogie, les freins que rencontrent les professeurs sont nombreux et de taille. Ils peuvent ainsi venir à bout de leur propre motivation qui est pourtant capitale car elle est directement connectée sur celle des élèves. De tels projets se révèlent très lourds à gérer et les moyens pour le faire trop limités. Le professeur-organisateur

se heurte trop souvent à des lourdeurs administratives décourageantes lors de la mise en place de son projet et en matière de financement. L'absence d'assistance, le manque de moyens, en temps et en argent, les effectifs trop lourds, le manque de temps imparti à certaines matières, sont autant de facteurs capables de retenir les plus convaincus (il faut noter également certaines options du ministère comme le CCF qui alourdit encore le poids de la gestion de l'évaluation et ne permet plus d'envisager de prendre le temps pour mettre en place de tels projets). Cette constatation est d'autant plus navrante qu'en lycée professionnel, l'institution scolaire est souvent le seul médiateur capable de former de futurs adultes à leur vie citoyenne et culturelle.

En conclusion

On peut citer R. BALLION qui dans son étude "Le lycée, une cité à construire" constate que pour les élèves, la "vraie vie" est dehors. Le lycée ne doit-il pas s'ouvrir à la vie, par l'organisation de moments festifs où ses différents acteurs se côtoieraient différemment et travailleraient ainsi à édifier des liens plus riches ? Ces moments forts pourraient ainsi rythmer des moments tels que la remise des diplômes, si anonyme actuellement, et ainsi promouvoir une image dynamique et gaie de la réussite scolaire.